

Bretagne, Finistère
Roscanvel
Quéléren
1, 3, 5, 7, 9, 11 route de Quéléren

Briqueterie Kermarec devenue villa-pension La Pagode, 1, 3, 5, 7, 9, 11 route de Quéléren (Roscanvel)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA29004230

Date de l'enquête initiale : 2007

Date(s) de rédaction : 2008

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Inventaire du patrimoine maritime de Crozon Roscanvel Camaret Clohars-Carnoët Larmor-Plage et Séné

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : briqueterie

Appellation : Briqueterie Kermarec, villa-pension La Pagode

Destinations successives : auberge

Parties constituantes non étudiées : jardin

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart

Références cadastrales : . AK 117, 118, 119

Historique

La date d'ouverture de la briqueterie de Quéléren n'est pas connue avec précision mais remonterait à la fin du 18e siècle. C'est vers cette époque que Méry Vincent, allié par son mariage avec la famille Rideau qui exploitait des bancs calcaires à Roscanvel, construit à Quéléren (ainsi qu'au bourg et à Postermen) une usine à briques pour répondre à la forte demande des ministères de la Marine et de la Guerre engagés dans des chantiers considérables dans la presqu'île et dans la rade (nombreuses batteries, notamment à Roscanvel). On doit la présence de cet établissement à l'exploitation de filons calcaires dans la commune. Le calcaire était acheminé jusqu'à l'usine par voiture. Auparavant, les pierres brutes étaient directement exportées vers Brest. L'établissement de Quéléren, en activité jusqu'en 1886, soit pendant un siècle environ, s'étendait sur plus de 4 hectares, non loin de la caserne Sourdis. On y fabriquait une gamme étendue de produits : briques creuses et pleines, tuyaux, carreaux et même de la poterie (faïences de Quimper à la fin du 19e siècle). Une citerne avait été construite sur la hauteur (près du réduit) pour l'alimentation en eau. Jusqu'à 80 personnes environ ont travaillé dans cette briqueterie. L'usine ferme en raison de la concurrence active de la briqueterie de Landerneau. En 1903, l'homme d'affaires Austin de Croze se rend propriétaire des bâtiments et ouvre en 1904, sous les conseils du poète Saint-Pol-Roux alors établi à Lanvernazal, une villa-pension appelée La Pagode, en raison de son jardin à la végétation luxuriante (planté de fuchias, aloès, bambous, herbes de la pampa) à une époque où la mode est à l'exotisme. Austin de Croze, vise une clientèle aisée de régiments coloniaux, de touristes parisiens et de promeneurs du dimanche. Il met à la disposition de ses clients, ainsi que l'annonce la publicité de l'établissement, « une salle à manger, un salon de musique, une bibliothèque, un grand atelier d'artistes, des cabinets noirs pour les photographies, des salles de bains et de douche, un café, un kiosque, un garage pour les bicyclettes et les automobiles, une écurie, des jeux de boules, de quille, de croquet et un terrain de tennis ». L'opération est un succès dans un premier temps et fait de Quéléren le point de départ de promenades et d'excursions vers tous les pardons du Finistère. Pourtant, l'établissement ferme ses portes à la fin de la saison, en septembre 1909, la fréquentation estivale étant loin de suffire à couvrir les frais d'exploitation et les touristes préférant Morgat, mieux desservie par les

navettes des hôtels, ou Camaret. Seuls quelques artistes de passage, comme l'écrivain Ruben Dario et le peintre Ricardo Florès, tous deux originaires d'Amérique du sud, ainsi que le peintre Pierre Vaillant y séjournèrent quelques temps.

Période(s) principale(s) : 4e quart 18e siècle (?)

Période(s) secondaire(s) : 1er quart 20e siècle

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Méry Vincent (commanditaire, attribution par travaux historiques), C.T. Kermarec (habitant célèbre, attribution par travaux historiques), Austin de Croze (habitant célèbre, attribution par travaux historiques)

Description

Certains bâtiments de l'ancienne briqueterie, devenue villa-pension, sont encore visibles près de la caserne Sourdis. Il en subsiste une rangée de petites maisons bordée d'un côté par la route de Quéléren et de l'autre par l'ancien chemin pavé, aujourd'hui intégré aux terrain privés. Les bâtiments mitoyens, aujourd'hui transformés en logements, sont constitués de murs à moellons apparents. L'entourage des portes et fenêtres est en brique, tout comme les ouvertures condamnées. Ainsi, la trace d'une ouverture destinée à un atelier de peintres subsiste sur le pignon nord. Des fours à briques et les ruines de deux fours à chaux sont encore visibles aujourd'hui. Le toit du bâtiment qui abritait ces derniers s'est effondré, seuls les murs subsistent. L'ensemble est recouvert par la végétation. Une partie des locaux d'habitation, le mur de l'hôtel et les vestiges de l'orangerie, absorbés par une extension de la caserne Sourdis, ont été intégrés dans le périmètre militaire et leur accès est aujourd'hui interdit au public.

Éléments descriptifs

Typologies et état de conservation

État de conservation : état moyen

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée, propriété de l'Etat

Références documentaires

Documents d'archive

- **Entretien avec Marcel Burel [2007]**
Entretien avec Marcel Burel en 2007.

Bibliographie

- **Roscanvel dans la presqu'île de Crozon [1995]**
BUREL, Marcel. **Roscanvel dans la presqu'île de Crozon**. Bannalec : Impr. Régionale, 1995.
232 p

Périodiques

- BUREL, Marcel. **Dans le passé industriel de Roscanvel**. Crozon : Avel Gornog, n° 9, 2001.
p. 25-26
- CHAURIS Louis, CADIOU Didier, KERDREUX Jean-Jacques. **Argiles et briqueteries aux abords de la rade de Brest**. Crozon : Avel Gornog, n° 9, 2001.
p. 27-35
- BUREL, Marcel. **Parties, pardons, promenades et piques-niques**. Crozon : Avel Gornog, n° 13, 2005.
p. 30-31

Données complémentaires

Données complémentaires architecture PATMAR

Données complémentaires architecture de l'enquête thématique régionale : le recensement du patrimoine maritime

REFC	ROS 26
THPA	Activités artisanales et industrielles liées à la mer ; Activité balnéaire de loisirs et de santé
MENA	projet de réaménagement global de l'espace altérant ou détruisant l'édifice ou le site ; abandon ou état de ruines induisant un risque de disparition
PMEN	Une partie du site devrait être rachetée par l'armée pour y installer un lotissement destiné aux militaires. Les deux fours à chaux, envahis par la végétation, sont menacés de disparition et pourraient être détruits par le nouveau propriétaire.
DREC	moyennement cité
INGP	intérêt de mémoire ; intérêt paysager et pittoresque
PING	L'ancienne briqueterie témoigne du passé industriel de Quéléren et la villa-pension a fait connaître ce quartier de Roscanvel. Elle est représentative d'un type de loisir du début du 20e siècle lié à des excursions pour la petite bourgeoisie de l'époque. Les deux fours à chaux sont originaux compte-tenu de leur éloignement (relatif) de la mer.
RECO	Ce bâtiment industriel à l'origine, postérieurement transformé en habitations, est encore peu remanié. Il mérite d'être préservé en l'état en raison de son originalité. Pour éviter une banalisation de ce type d'héritage, il serait aussi souhaitable qu'une véritable charte d'urbanisme concernant les constructions et rénovations du bâti dans ses différentes qualités spécifiques soit élaborée par la commune. Les fours à chaux et les bâtiments en ruine qui les abritaient sont potentiellement menacés de destruction en raison du rachat d'une partie du terrain par l'armée. Envahis par la végétation, ils sont actuellement difficilement accessibles. En raison de leur intérêt historique, une sauvegarde pourrait être envisagée. Leur valorisation pourrait consister en un débroussaillage et une sécurisation des lieux. Se poserait ensuite le problème d'un éventuel accès pour le public si le terrain devient militaire ou reste privé. Plus généralement, l'espace portuaire et militaire de Quéléren, porte d'entrée principale de la presque île éponyme, pourrait être valorisé de façon spécifique par l'aménagement d'un sentier de découverte. Ce sentier passerait par la plupart des héritages recensés dans cet espace (lignes de Quéléren, étang de Pen-ar-Poul, digue-route de Quéléren, caserne Sourdis, ancienne briqueterie et villa-pension La Pagode, vieille cale de la caserne, fontaine de Quéléren), avec éventuellement une signalétique discrète et adaptée retraçant l'histoire de cet écart.

Illustrations



Vue générale de la briqueterie Kermarec devenue villa-pension La Pagode
 Phot. Lénaïg L'Aot
 IVR53_20072908916NUCA



Vue de la villa-pension La Pagode avec ouverture murée sur le pignon nord qui servait aux artistes
 Phot. Françoise Péron
 IVR53_20082908413NUCA



Vue arrière de la briqueterie Kermarec
 Phot. Françoise Péron
 IVR53_20082908414NUCA



Ruines du bâtiment abritant
les deux fours à chaux
Phot. Françoise Péron
IVR53_20082908415NUCA



Four à chaux sur le terrain
de la briqueterie Kermarec
Phot. Guillaume Marie
IVR53_20082908416NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Espace portuaire et militaire de Quéléren (Roscanvel) (IA29004210) Bretagne, Finistère, Roscanvel, Quéléren, Kervian, Beg ar Grogn

Auteur(s) du dossier : Lénéaig L'Aot

Copyright(s) : (c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS ; (c) Inventaire général



Vue générale de la briqueterie Kermarec devenue villa-pension La Pagode

IVR53_20072908916NUCA

Auteur de l'illustration : Lénaïg L'Aot

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la villa-pension La Pagode avec ouverture murée sur le pignon nord qui servait aux artistes

IVR53_20082908413NUCA

Auteur de l'illustration : Françoise Péron

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue arrière de la briqueterie Kermarec

IVR53_20082908414NUCA

Auteur de l'illustration : Françoise Péron

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ruines du bâtiment abritant les deux fours à chaux

IVR53_20082908415NUCA

Auteur de l'illustration : Françoise Péron

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Four à chaux sur le terrain de la briqueterie Kermarec

IVR53_20082908416NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Marie

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation